



animagazine

Vivre heureux dans les maisons de repos et de soins Anima

Trimestriel | juin - juillet - août 2024

Votre bonheur
nous tient à cœur



ÉDITION
D'ÉTÉ

SOMMAIRE

- 4 **Dossier thématique**
Nous sommes une Best Workplace historique
- 7 **Santé**
Nos centenaires partagent leurs conseils en or
- 10 **Le saviez-vous ?**
70 ans d'amour et de fidélité
- 12 **Santé**
Pour ne jamais oublier de faire le plein (d'eau, bien sûr !)
- 13 **Dossier thématique**
Nos résidents retournent au travail
- 16 **Travailler**
Des collègues rayonnants témoignent de leur amour pour Anima



Zandvoortstraat 27,
2800 Malines
015 28 77 40
www.animagroup.be

Colophon

Comité de rédaction : Karolien Debedts (Duneroze), Yentl De Deckker (Zonnestein), Mandy Cuypers (Zevenbronnen), Esther Van den Schoor (Aquamarijn), Jill Lauwen (Aquamarijn), Kathleen Jansen (Aquamarijn), Céline Van Den Borre (St-Vincent), Sandra Rens et les résidents de nos 25 maisons de repos et de soins.

Périodicité : 4x/an

Copyright © 2024 Anima

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou rendue publique par impression, photocopie, bande sonore, par voie électronique ou de toute autre manière sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

« Ensemble, nous faisons d'Anima un lieu privilégié où chacun se sent chez soi. »



Chère lectrice, cher lecteur,

Au nom de toute l'équipe d'Anima, j'ai le plaisir de vous inviter à découvrir cette nouvelle édition de notre Animazine. En tant que CEO d'Anima, je suis fier de la communauté que nous formons. Je voudrais ici mettre l'accent sur quelques thèmes importants que nous aborderons dans ce numéro.

Travailler chez Anima, c'est bien plus qu'un simple emploi. Ce travail nous procure non seulement un revenu, mais il donne également un sens à notre vie. Nous nous faisons des amis, nous développons nos talents et nous contribuons au bien-être de nos résidents. Ce n'est pas pour rien qu'Anima a reçu le prix de Best Workplace. Nous croyons sincèrement que si nos employés sont heureux, leur lieu de travail sera agréable et nos résidents y passeront leurs vieux jours avec bonheur.

Le 25 mars 2024, nous avons eu l'honneur de recevoir le Premier ministre Alexander De Croo dans notre maison de repos et de soins Kruienberg à Berlare. Son intérêt pour notre travail et le cadre de vie de nos résidents montre que les soins aux personnes âgées constituent un sujet de société primordial. Nous lui sommes

reconnaissants de sa visite et restons déterminés à mettre notre vision en pratique jour après jour.

Il est également réconfortant de constater qu'année après année, nous accueillons davantage de centaines dans nos résidences. Ce succès est entièrement dû à la société d'abondance qui est la nôtre et qui offre des conditions de vie et de travail qui s'améliorent constamment ainsi que des soins de santé performants. Ensemble, continuons à œuvrer pour que tous nos résidents puissent profiter de leur vieillesse heureuse et en bonne santé.

Merci pour votre dévouement, votre engagement et votre enthousiasme. Ensemble, nous faisons d'Anima un lieu privilégié où chacun se sent chez soi.

Je vous souhaite à toutes et tous de bonnes vacances d'été et surtout beaucoup de plaisir à la lecture de ce magazine.

Johan Crijns
CEO



WAOUH !

NOUS SOMMES ÉLUS

BEST WORKPLACE 2024

« Un merveilleux cadeau de et pour toutes celles et ceux qui travaillent ici »



« Et la nouvelle organisation à être élue ‘Best Workplace’ est... ANIMA ! » Quelle sensation fantastique lorsque nous avons été couronnés ‘Best Workplace’ (meilleur lieu de travail) lors de la soirée de gala qui s’est tenue à Bruxelles le 12 mars. Wendy Van Peer, directrice d’Aquamarijn, et Céline Donis, directrice de St. James, étaient présentes. Et secrètement, elles rêvent déjà d’une prochaine nomination.

La cérémonie en direct a suscité un sentiment de fierté chez Céline : « Pour moi, c’était LA confirmation par excellence. Nous sommes sur la bonne voie, poursuivons en ce sens. »

Compte tenu de la pénurie aiguë de personnel et de l’image négative du secteur des soins de santé dans les médias, Céline estime que cette reconnaissance comme Best Workplace est d’autant plus exceptionnelle. « Le fait qu’une jeune entreprise comme Anima remporte ce titre aussi rapidement témoigne de notre passion et de notre ambition. Nous voulons le bonheur de nos résidents et de notre personnel. »

Un peu plus de lumière ?

Wendy, notre collègue d’Aquamarijn, est tout aussi enthousiaste mais ose également émettre quelques critiques : « Je reste un peu sur ma faim. Lors de la cérémonie de remise des prix, on n’a consacré que très peu d’attention à Anima, alors que notre organisation est vraiment unique dans notre secteur. Pardon, mais nous sommes tout de même la première société de soins de santé dans l’histoire des ‘Great Places To Work’ à recevoir une telle distinction ! Pour les personnes qui travaillent ici en particulier, une mise en lumière un peu plus large aurait constitué une reconnaissance légitime. »

La clé du succès

Comment une organisation ou une entreprise peut-elle être élue ‘Best Workplace’ ? Si l’on pose la question à nos deux directrices, la clé du succès réside principalement dans un travail acharné.

« Le plus difficile est de concrétiser notre philosophie », explique Céline avec franchise. « Les managers et les directeurs s’efforcent chaque jour de mettre en œuvre notre devise ‘Votre bonheur nous tient à cœur’ dans les moindres détails. Et ces efforts ont manifestement porté leurs fruits. »

Avec les autres membres de la direction, Wendy tente d’écrire une histoire solide à laquelle le personnel ait envie d’adhérer. « Cela va au-delà de chouettes fêtes du personnel ou d’une rémunération attractive. Un lien de confiance ne se crée pas du jour au lendemain. Cela prend du temps. Mais le jeu en vaut la chandelle. Le bonheur de nos employés fait aussi celui de nos résidents... Ainsi que le label ‘Best Workplace’ affiché à l’entrée ! »

« Pardon, mais nous sommes la toute première société de soins de santé à recevoir cette distinction »

Un avenir prometteur

L’avenir s’annonce également sous les meilleurs auspices. Et pas seulement grâce à notre logo. Céline : « Cette reconnaissance est un signal fort pour nos collaborateurs et nos futurs collègues. Il s’agit non seulement d’une publicité positive pour notre secteur, mais notre organisation n’en est aussi que plus attrayante. Nous sommes constamment à la recherche de nouvelles recrues. Reconnaissons-le, travailler dans une ‘Best Workplace’... ça fait chic, n’est-ce pas ? » (*rires*)

BONJOUR, CHERS NOUVEAUX COLLÈGUES !

Les collègues d'Anima mettent la nouvelle page d'offres d'emploi in the picture

Le fait d'être élu Best Workplace nous fait quelque chose. Il y a eu des discours, des fleurs, mais surtout... un nouveau look pour notre site internet consacré aux offres d'emploi. Car cette première rencontre avec une Best Workplace se doit de sortir de l'ordinaire.

BIEN EN VUE

Quiconque envisage de postuler pour un emploi chez Anima verra d'emblée, sur notre page 'Nous rejoindre' remaniée, pourquoi nous sommes une Best Workplace. L'être humain est au cœur de nos préoccupations. Et il y a toujours une résidence à proximité, comme le montre clairement la carte qui les reprend toutes sans exception.

Nous donnons également volontiers la parole à nos collègues. Dans des vidéos sympas et dynamiques, ils racontent à leur manière pourquoi Anima est une Best Workplace. Si vous ne les avez pas encore vues, rendez-vous sur notre site !

TOUJOURS EN RECHERCHE

Découvrez les postes vacants et n'hésitez pas à les partager avec votre réseau. Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux collègues qui souhaitent travailler dans une Best Workplace.

UN BON TRAVAIL DANS UNE BEST WORKPLACE ?

Scannez le code QR, découvrez notre nouvelle page d'offres d'emploi et... à bientôt ?



DE TRÈS LOOOONGUES VIES

1



Comment un être humain atteint-il le cap des 100 ans ? Est-ce en raison d'un mode de vie sain ? Faut-il de bons gènes ? Ou tout simplement... avoir de la chance ? C'est l'éternelle question. Heureusement, nous avons quelques centenaires dans nos résidences. Et voici leurs conseils : de A (Apéro et petits fromages) à Z (Zénitude).

1



À la maison de repos et de soins **Aquamarijn**, le Club des Cent est bien représenté. Gaby Daems et Germaine Claes (101 ans toutes les deux) ne se préoccupent pas vraiment de leur âge. « J'ai toujours l'impression d'avoir cinquante ans », dit Gaby en clignant de l'œil. « La seule différence, c'est qu'aujourd'hui, j'ai besoin d'aide et de soutien. Avant, j'étais capable de tout faire toute seule, mais ce temps-là est révolu. »

Pour Germaine, la panacée, c'est éviter le stress à tout prix : « Je n'ai jamais vraiment perdu le sommeil

pour quoi que ce soit. Je prends la vie comme elle vient, et quand on fait des choses qu'on aime, c'est toujours positif ».

CONTINUER DE DANSER

Récemment, une grande fête a été organisée à Aquamarijn. C'était à l'occasion du 100^e anniversaire d'Anna Van Hemelen. Tous les mardis et vendredis, elle se rend au centre de jour. « Ce sont les meilleurs jours de la semaine », déclare-t-elle. « Je passe ici d'excellents moments, j'apprécie vraiment me retrouver au

milieu des gens. Le centre de jour d'Aquamarijn est l'une des raisons pour lesquelles j'ai réussi à vivre jusqu'à 100 ans. »

Anna avance quelques explications supplémentaires : « Je ne bois pas non plus d'alcool ni de café.

Et pour le reste, il faut bouger, bouger, bouger ! J'ai continué à danser alors que j'avais plus de quatre-vingts ans bien sonnés ».

Le personnel avait décoré le centre de jour avec des ballons, des guirlandes et, bien sûr, il y avait un grand gâteau d'anniversaire.



1



« Profiter de la vie, c'est le conseil que je donne », déclare Anna, qui s'empresse alors d'ajouter : « Et soyez fiers de vous ».

MERCI LA LOTERIE

Les centenaires de la maison de repos et de soins **Arcade** ont également leurs explications maison pour expliquer leur grand âge. « Je dois beaucoup à ma mère », déclare Elisabeth Muller (100). « Les bons petits plats sains qu'elle préparait m'ont permis de suivre un régime équilibré sans le savoir. Nous mangions beaucoup de légumes, de viande rouge et nous cuisions nous-mêmes notre pain ! »

Marcelle Perrain (103) a une autre recette miracle : « Chaque jour, je me fais plaisir à 11 heures du matin en prenant un petit apéritif. Je bois un peu de bière et je mange deux à trois petits fromages apéricubes. Je ne sais pas si c'est le secret, mais en tout cas c'est ma routine ».

Selon Denise Polinard (105), il n'y

a pas de mystère : « C'est une pure loterie. Il y a des jours où les choses vont moins bien, mais je les accepte. C'est normal dans la vie. »

PLAISIR ET DOULEUR

À la maison de repos et de soins **Kristallijn**, le personnel est fier de ses deux centenaires : Mado Thijs (100 ans) et Maria Smeets (103 ans). Le secret de Maria ? « Dormir suffisamment chaque jour. Pour le reste, il suffit de faire plaisir et d'avoir bon cœur. »

Monsieur Hellin (100 ans), qui réside aux **Comtes de Méan**, profite de son bel âge. « D'accord, les choses ne vont plus aussi bien qu'avant, mais on ne se sent pas si mal que ça à 100 ans. » À **St. James**, l'honnêteté est aussi de mise : « À 101 ans, c'est parfois désagréable, surtout sur le plan physique. Heureusement, la musique me permet de me détendre et d'oublier la douleur ».

Bernard Van Dyck (100 ans), qui

réside à la maison de repos et de soins **Zevenbronnen**, a perdu son père pendant la Première Guerre mondiale. Une expérience douloureuse qui lui a beaucoup appris. « Je peux me satisfaire de ce que j'ai. Ma santé reste stable pour l'instant et je suis encore à même de pratiquer mes activités préférées. J'en suis reconnaissant. »

COMPTE À REBOURS JUSQU'À 100

Le cava peut d'ores et déjà être mis au frais au **Château d'Awans** car on y prépare une nouvelle fête : le 100^e anniversaire de Madame Tilli.

Pour elle aussi, l'aventure est passionnante. Au départ, elle ne croyait pas qu'elle atteindrait un âge à trois chiffres. « Je ne me suis jamais dit qu'un jour j'aurais 100 ans. Je ne sais donc pas non plus si j'en suis spécialement contente ou non. Peut-être que ce sentiment changera après la fête organisée ici à la maison de repos et de soins. »

Boire, c'est la santé

Quelques bonnes idées pour boire suffisamment d'eau cet été

Boire de l'eau pendant les chaudes journées d'été, c'est essentiel. Et pourtant, c'est un réflexe que l'on oublie trop souvent. Heureusement, nos maisons de repos et de soins ont chacune une approche rafraîchissante en la matière.



« Nous trinquons ensemble avec nos résidents », se félicite-t-on aux **Comtes de Méan**. « En buvant nous-mêmes avec eux, nous les encourageons davantage. » À votre santé pour être en bonne santé ! C'est le credo de notre maison.

Boire, c'est la santé

À la maison de repos et de soins **Kruyenberg**, on a même imaginé un jeu à boire. Sans alcool, bien sûr ! « Lorsqu'on joue à ce jeu, il faut boire avant de répondre. Cela peut parfois être compliqué, et même un peu choquant, mais de cette façon, nous avons la certitude que nos résidents boivent suffisamment. »

Tournée générale !

Parfois, il ne faut pas aller chercher trop loin les bonnes idées. À Neerveld, on fait en sorte que les bouteilles d'eau soient toujours en vue. « Les résidents pensent à boire spontanément. » Le personnel de la maison de repos et de soins ne laisse rien au hasard : « Nous organisons également des tournées d'hydratation à différents moments de la journée. Chacun se voit alors offrir un verre. »

La fontaine à eau de St. James fait également des heures supplémentaires en cas de fortes chaleurs.

« Nous recommandons à nos résidents de ne pas vider immédiatement un verre plein. Boire de l'eau fraîche par petites gorgées est meilleur pour l'estomac. »

Spécialité maison

Pendant les périodes de fortes chaleurs, pensez aussi aux résidents qui souffrent d'un handicap physique.

« Prévoyez des pailles et des verres adaptés pour les personnes atteintes de problèmes de motricité », nous précise-t-on du côté d'Alegria. « De même, l'eau mélangée à un gel ou à une poudre épaississante est pratique pour les personnes qui éprouvent des difficultés à avaler. »

Dans un style différent, avez-vous déjà entendu parler du 'Spécial Arcade' ? Les résidents de cette maison de repos et de soins adorent cette boisson préparée sur place. « Mélangez 1,5 litre d'eau avec du jus d'orange, du jus de citron, deux sachets de sucre et une pincée de sel. Secouez bien et servez frais. »

À **Zevenbronnen** aussi, les mélanges, on s'y connaît. « L'eau avec de la grenadine a beaucoup de succès ici. » À **De Toekomst**, les résidents ont le choix : milkshake, smoothie ou ice tea maison ?



Recette

ICE TEA MAISON

Facile à préparer, délicieux à déguster. L'ice tea maison est la boisson des journées chaudes. À la maison de repos et de soins De Toekomst, on est heureux de partager cette recette 'secrète'.

Les ingrédients dont vous avez besoin

- 1 litre d'eau
- Des sachets de thé (choisissez le goût que vous voulez)
- Rondelles de citron
- Feuilles de menthe fraîche
- Glaçons
- Grenadine ou sirop d'agrumes (d'autres goûts sont autorisés, bien sûr)
- Fruits, frais ou surgelés (au choix)

Préparation

1. Placez les sachets de thé dans de l'eau fraîchement bouillie et laissez infuser quelques minutes.
2. Retirez les sachets de thé. Ajoutez la grenadine ou le sirop et mélangez soigneusement.
3. Ajoutez les rondelles de citron, les feuilles de menthe fraîche et les fruits éventuels.
4. Laissez refroidir et servez très frais avec des glaçons.
5. Trouvez un endroit tranquille, ombragé et dégustez votre propre cocktail d'été.

Des conseils de la plus belle eau - Aquamarijn

Quand on s'appelle Aquamarijn, on a forcément de bons conseils à donner en matière d'eau. Merci à Lotte Van Mechelen, diététicienne dans cette maison de repos et de soins !

PREMIÈRE ACTIVITÉ DE LA JOURNÉE

Ouvrez les yeux... et go ! buvez un verre d'eau fraîche. Lorsqu'on dort, le corps n'est pas hydraté.

VOIR DE L'EAU, ÇA DONNE SOIF

Si les bouteilles se trouvent dans une pièce séparée ou dans le réfrigérateur, vous serez moins tenté(e) de boire de l'eau. Mettez-les donc bien en vue.

FAITES DES EXPÉRIENCES

L'eau, ce n'est pas forcément ennuyeux. Les fruits, les herbes ou même les légumes ajoutent une touche de saveur amusante. Et c'est aussi très sain.

MANGEZ DE L'EAU

Les liquides dont notre corps a besoin proviennent également de l'alimentation. La pastèque (logique !), la soupe, le bouillon, le yaourt ou une glace à l'eau sont des sources de rafraîchissement et d'hydratation.

70 ans de mariage : l'amour éternel existe-t-il ?

Fête géante à la maison de repos et de soins Alegria. Jozefien et Robert, deux de nos résidents, y ont célébré leur anniversaire de mariage en compagnie du bourgmestre. Il y a 70 ans, ils se sont dit oui à l'hôtel de ville de Bruxelles. Le 15 mai 1954 a marqué le début d'une merveilleuse histoire d'amour qui n'est pas près de prendre fin.



« Le secret d'un mariage long et heureux ? Ne jamais aller se coucher sur une divergence d'opinion. Il faut se réconcilier le soir même. »

LE BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL : PRÉSENT EN TOUT TEMPS ?

Le bien-être au travail, les employeurs s'en préoccupent jour et nuit. Depuis quelques années du moins. Mais qu'en était-il autrefois ? Parlait-on déjà de cette thématique de 'bien-être' ou les employés devaient-ils simplement 'être' au travail ? Dans cet article, nous sortons nos résidents de leur retraite et les ramenons mentalement à leur (lieu de) travail et aux souvenirs qu'ils en ont.



MAGDA, RÉSIDENTE DE ZEVENBRONNEN

« Dans notre crèche, il m'arrivait de m'occuper seule de 15 enfants. Être malade ? Ça n'existait pas. L'idée, c'était de se mettre au travail le plus vite possible. »

JACQUES, RÉSIDENT DE ZEVENBRONNEN

« Lors de mon premier jour comme ouvrier communal, on m'a mis des outils dans les mains avec lesquels je devais accomplir mon travail. Que le manche soit long ou court,

cela n'avait aucune importance. Mal au dos, mal au poignet... Ça les faisait plutôt rigoler. »

RIA PARIJS, RÉSIDENTE DE KRISTALLIJN, QUI TRAVAILLAIT COMME EMPLOYÉE ADMINISTRATIVE

« À 15 ans, j'ai commencé à travailler dans une grande entreprise qui vendait des articles ménagers. J'étais l'une des rares femmes de l'équipe, mais secrètement, cela me plaisait. Le bien-être au travail était de premier ordre. Mes collègues

masculins m'ont appris à réparer une prise de courant. Mon expérience professionnelle a cependant été de courte durée. Lorsque mon mari et moi avons eu nos deux filles, je suis restée à la maison pour m'occuper d'elles. »

MONSIEUR PECHARD, LES COMTES DE MÉAN

« J'étais professeur de mathématiques et je m'entendais bien avec mes collègues et la direction. »

UN RÉSIDENT DE DE TOEKOMST, ANCIEN EMPLOYÉ D'UNE USINE DE DENTELLE

« Autrefois, les employeurs tenaient beaucoup moins compte du bien-être au travail. Les tâches à accomplir devaient être terminées à la fin de la journée, un point c'est tout. L'attention portée à la sécurité était minimale, sans commune mesure avec ce qu'elle est aujourd'hui. Heureusement, les choses ont bien changé ! »

MARIE-MAGDELAINE, RÉSIDENTE DE LES 3 ARBRES, AUTREFOIS INSTITUTRICE

« Le bien-être au travail est essentiel, mais il ne faut pas non plus exagérer. De nos jours, personne n'est satisfait et les gens sont vite débordés, tant dans leur vie personnelle que professionnelle. À mon époque, on était heureux et reconnaissants de ce qu'on avait. »

UNE RÉSIDENTE D'ARCADE

« Mon mari et moi, on travaillait dans la même entreprise. Un beau jour, on nous a envoyés au Congo. Nous y avons passé de merveilleuses années. Lorsqu'un nouveau chapitre de notre vie s'est ouvert avec l'arrivée de nos enfants, j'ai eu le 'luxe' de pouvoir travailler à domicile. C'était très rare à l'époque. »

FRANCINE NEUKERMANS, RÉSIDENTE DE ST. JAMES, QUI TRAVAILLAIT AU SERVICE DES INSCRIPTIONS

« Nous n'avions jamais droit à une pause parce qu'il y avait trop de travail. Je n'en garde que peu de bons souvenirs. »

CLAUDE STREBLER, RÉSIDENT DE ST. JAMES

« J'étais pilote d'avion et d'hélicoptère, un travail assez dangereux. Le bien-être était donc vraiment important pour nous. »

UN RÉSIDENT D'ALEGRIA

« Pour moi, les relations avec mes collègues étaient très importantes. Se soutenir mutuellement, rire ensemble... et oublier la pénibilité du travail. Les journées auraient été bien fatigantes s'il n'y avait pas eu cette connexion entre nous. »

UN RÉSIDENT D'ALEGRIA

« Le bien-être n'est possible que si l'on a un bon patron. C'est-à-dire quelqu'un qui écoute, qui est toujours ouvert à la discussion et qui sait mettre des mots sur les choses. »

CHANTAL, RÉSIDENTE DE NEERVELD, QUI TRAVAILLAIT AU SERVICE D'UN MÉDECIN

« À l'âge de 52 ans, j'ai pris ma retraite anticipée. Mon travail était très stressant et fatigant. Parfois, les patients s'en prenaient au médecin parce qu'ils n'étaient pas d'accord avec sa décision. Néanmoins, j'aimais beaucoup mon travail. »

IDA, RÉSIDENTE D'AQUAMARIJN, EX- ENSEIGNANTE

« Avant, il n'était pas évident pour tout le monde d'avoir un diplôme. Ma famille a insisté pour que j'en obtienne un et je lui en suis vraiment reconnaissante. »

LEO, RÉSIDENT D'AQUAMARIJN, QUI AVAIT UN POSTE DE DIRECTEUR

« Je me suis rendu dans 57 pays au cours de ma carrière. Je suis même allé à Hong Kong et en Chine. »

MONSIEUR MARY, RÉSIDENT AU CHÂTEAU D'AWANS, QUI TRAVAILLAIT COMME MAGASINIER

« Il est arrivé que je me dispute avec mon patron. Je lui avais demandé si une pièce électrique

était la bonne et si elle fonctionnait encore. Il m'avait assuré que oui, mais en fait, ce n'était pas du tout le cas. Quand le client s'est énervé, le patron a dit que c'était de ma faute. Il s'en est suivi une discussion animée, mais nous avons fini par régler le problème autour d'un verre. »

MONSIEUR PEETERS, RÉSIDENT AU CHÂTEAU D'AWANS, QUI OCCUPAIT LA FONCTION D'INSPECTEUR DE LA SÉCURITÉ

« Dans le cadre de mon travail, je mettais de l'argent à la banque. Un jour, j'ai oublié qu'il restait de l'argent dans ma voiture et je suis arrivé au bureau avec trois millions d'euros. Mais je les ai ramenés en toute honnêteté. »

BETTIE GERLO, KRUYENBERG

« J'invitais régulièrement mes collaborateurs à dîner et je payais pour tout le monde. C'était de bons moments que nous passions ainsi ensemble. »

PAUL AMAND, RÉSIDENT DE KRUYENBERG, QUI ÉTAIT MAGASINIER

« Nous allions souvent boire un verre avec les collègues. Pendant et en dehors des heures de travail. Ça a créé des liens très forts entre nous. »



Où donc est la clé ?

Une anecdote de Roger Cottriau, résident à Duneroze

« Un jour, mon chef de bureau et sa femme décident d'aller se promener en ville. Son épouse, qui s'était déjà rendue au supermarché, dépose ses achats dans son bureau. La porte de celui-ci reste toutefois ouverte car le guichetier est encore présent.

Un employé du télex décide de fermer la porte et de laisser la clé dans le bureau de l'autre chef de bureau. Une erreur fâcheuse mais amusante. L'employé du guichet ne se rend compte de rien et rentre ensuite chez lui.

Lorsque mon chef de bureau et sa femme rentrent de leur promenade, ils se retrouvent face à une porte fermée. 'Ouille, que faire ?', se demande mon chef. Finalement, après une longue attente et un peu de stress, ils trouvent la solution au standard téléphonique. Grâce au passe-partout du gardien de nuit, le chef de bureau et sa femme récupèrent leurs courses (et leur dîner). Moi et mes collègues en avons ri pendant longtemps. »



Travailler dans une 'Best Workplace' ? Franchement fantastique

Pourquoi Anima est-il un lieu de travail agréable ? Une 'Best Workplace', même ? Posons la question aux personnes qui peuvent le mieux y répondre, à savoir celles et ceux qui y travaillent tous les jours.

« L'ambiance est excellente grâce à toute l'équipe », affirme Chelsea de **Zevenbronnen**. Sa collègue Treesje abonde dans le même sens. « Même quand les journées sont chargées, les sourires sont au rendez-vous. Nous nous encourageons les uns les autres, nous nous demandons régulièrement 'comment ça va ?'... Autant de petites choses qui me font passer une bonne journée. »

Les collègues deviennent des amis

Même son de cloche à **St. James**. Ici, les collègues ne se voient pas seulement sur leur lieu de travail. « Nous passons beaucoup de bons moments ensemble, même en dehors du boulot. Cela nous donne le sentiment de former une vraie famille. »

Un vent nouveau souffle depuis peu aux **Comtes de Méan**. « Presque tous les membres du personnel sont des jeunes qui ont commencé à travailler ici récemment », explique Julie. « Cela crée une

dynamique très cool et pleine de fraîcheur. » Sa collègue Anaïs renchérit : « Nous nous entendons aussi très bien entre nous. C'est super sympa de travailler comme ça. »

Cette dynamique semble être le fil rouge (ou rose, plutôt) d'Anima. On la retrouve à **De Toekomst** : « En tant que groupe, nous nous développons constamment pour atteindre un niveau plus élevé. Nous y parvenons grâce à notre collaboration et en écoutant des experts ou des collègues qui en connaissent plus que nous. C'est ainsi que nous nous améliorons et que nous pouvons accroître le bonheur de nos résidents. »

Une porte toujours ouverte

Même si un collègue est plein de bonne volonté, tous les lieux de travail ne pourront pas lui donner l'occasion de s'exprimer. Mais chez Anima, il est possible d'avoir sa personnalité et ses propres idées. Les collègues de **Kruyenberg** ont trouvé les mots pour



traduire cette particularité : « Ici, j'ai toute latitude pour faire mon travail et je peux toujours m'adresser à mon supérieur », explique Aleksandra. Sa collègue Lonne tient également à féliciter la direction. « Ils font toujours de leur mieux pour défendre leur personnel. C'est gratifiant et cela nous inspire confiance. »

« Outre notre travail, nous pouvons aussi participer à des projets », ajoute-t-on à **De Toekomst**. « Raison pour laquelle nous remercions notre direction haut et fort ! »

C'est peut-être pour cela que la direction aime autant travailler sous la bannière d'Anima. Valence, directrice de la résidence **Les 3 Arbres**, a débuté son aventure chez Anima il y a quatre ans. Une décision qu'elle ne regrette pas une seconde. « Lorsque notre maison de repos et de soins a été mise en vente, deux organismes se sont montrés intéressés. J'ai finalement choisi Anima parce qu'il s'agit d'un petit groupe familial qui cultive d'importantes valeurs humaines. Je les ressens ici tous les jours. »

Tout pour nos résidents

Très sociable, amicale et toujours de bonne humeur. Voilà trois caractéristiques qui permettent de décrire Dagmar, membre permanent de l'équipe d'entretien de **Kristallijn**. « Tout comme d'autres personnes aiment les enfants, je ne peux m'empêcher d'être attentive à nos résidents. Le simple fait de voir un sourire sur leur visage est un moment de bonheur pour moi. »

Ellis, de **Zevenbronnen**, est tout à fait d'accord. « Lorsque nous apportons notre aide aux résidents, ils ont l'air sincèrement heureux. Pour moi, c'est le signe que par mon travail, je fais la différence. Et aucun gros salaire ne peut rivaliser avec ce sentiment. »



Et tout d'un coup, le premier ministre belge entra dans le hall !

Un visiteur de marque a franchi dernièrement les portes de la maison de repos et de soins Kruyenberg. Sans doute les histoires drôles et les rires des habitants avaient-ils dû résonner jusqu'au 16 rue de la Loi, car c'est bien le Premier ministre, Alexander De Croo, qui est venu sur place, fin mars. Les résidents et les employés de Kruyenberg étaient impatients de l'apercevoir. Et plus pour certains résidents...



LE SAVIEZ-VOUS ?

Une visite aussi spéciale ne passe pas inaperçue. Le 25 mars, résidents et employés se sont donc retrouvés avec enthousiasme dans le hall de la maison de repos et de soins. Impatience palpable sur les chaises, déambulateurs placés à des endroits stratégiques et hop ! un dernier petit coup de rouge à lèvres.

ECCE HOMO !

Sous des applaudissements nourris, c'est tout le Kruyenberg qui accueille son hôte de marque. Tout en serrant des mains avec enthousiasme, Alexander De Croo répond avec plaisir aux anecdotes du bon vieux temps dont lui font part les pensionnaires. Ensuite : place à l'action !

Le Premier ministre avait une mission : enfourcher un vélo deux places pour faire un tour dans le quartier. Sa première impression ? « Avec Mathilda - une résidente - nous avons fait une agréable balade. Elle sait très bien rouler à vélo, et papoter encore mieux ! »

Dans un second temps, le Premier ministre continua sur sa lancée, s'occupant toujours de jambes mais différemment. Avec le personnel soignant, il s'intéressa à la blessure au pied d'Aimée. Notre Premier ministre se contenta de soutenir la jambe de notre résident. « Je suis heureux que les soins de la plaie aient été effectués par une infirmière, car il s'agit vraiment d'un travail de spécialiste. » Pour Aimée, ce fut une expérience inoubliable... car qui peut raconter que le Premier ministre lui a tenu la jambe ?

Personne ne quitte nos résidences l'estomac vide. Alexander De Croo se vit donc servir des croqueskes made in Kruyenberg qu'il dégusta avec plaisir, confortablement installé parmi les résidents. Encore un petit croqueske ?

Après une dernière bière dans notre Grand Café, Alexander De Croo dut malheureusement partir. Mais pas sans que certaines résidentes ne reçoivent trois baisers affectueux. Des adieux dignes d'un ministre !





anima

D'ABORD DE L'EAU... LE RESTE APRÈS

Chers résidents, n'oubliez pas de boire suffisamment d'eau pendant les chaudes journées d'été.



Continuez
à boire de
l'eau !